

LASALLIENS au CŒUR ARDENT

**NOTRE CŒUR
EST BRÛLANT
AU-DEDANS DE NOUS**





INTRODUCTION

Dans le contexte de la célébration du tricentenaire de la mort de saint Jean-Baptiste de La Salle et l'année des vocations lasalliennes, nous souhaitons partager notre réflexion et vous inviter à :

- *Reconnaître* les dons que Dieu nous a faits au cours de ces 300 années de vie lasallienne.
- *Continuer* à répondre à la vocation à laquelle nous sommes appelés par Dieu et aider les autres à découvrir leur propre appel.
- *Renouveler* notre engagement dans la mission éducative et évangélisatrice.

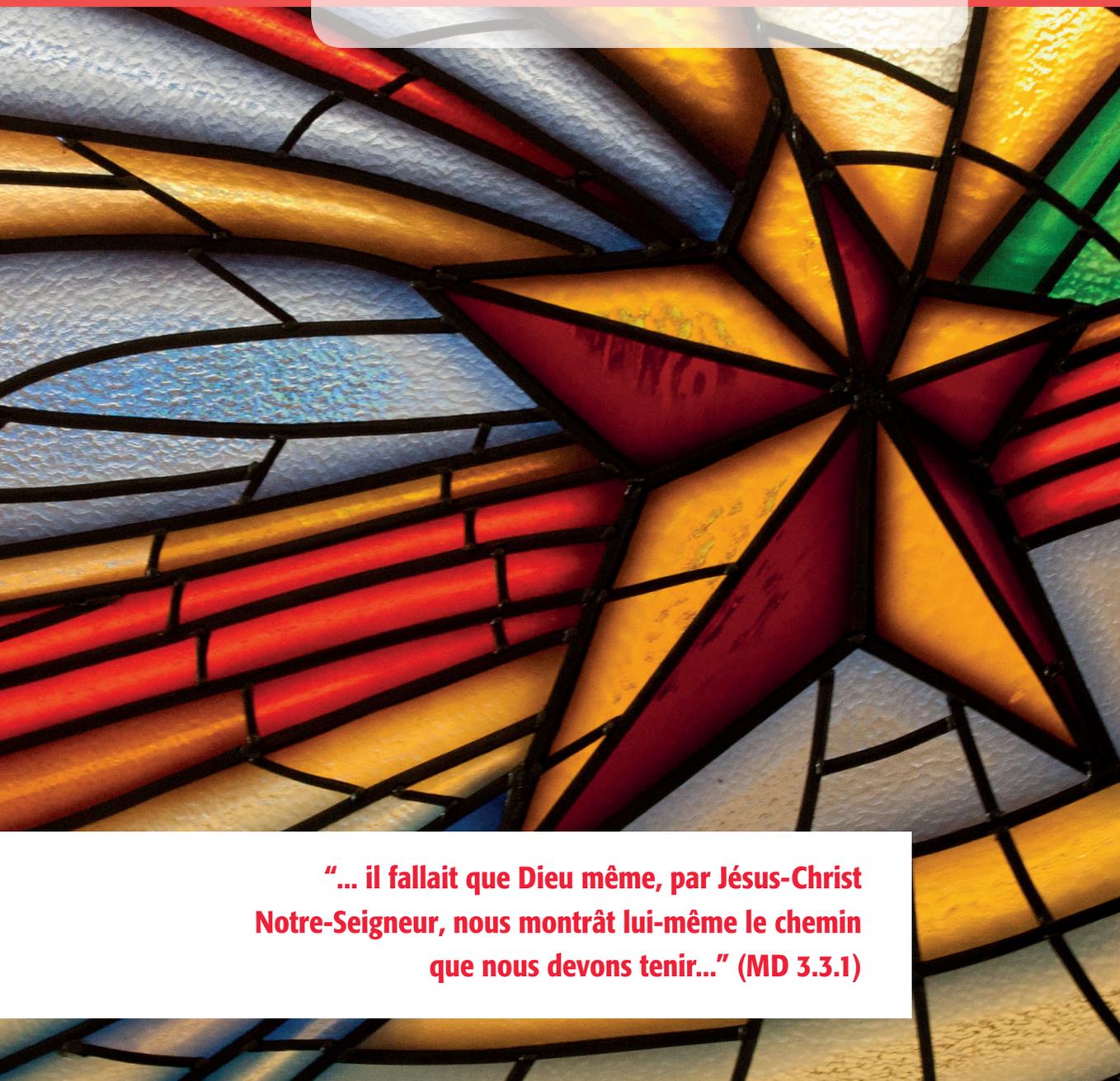
Notre réflexion a pour cadre le récit pascal connu des disciples d'Emmaüs dont nous recommandons la lecture au niveau personnel et communautaire. (Lc. 24,13)

À la fin de cette réflexion il y a une proposition de travail communautaire qui nous permettra de l'approfondir et de la partager de façon créative avec les lasalliens du monde.





VERS EMMAÛS, TOUJOURS VERS LA MAISON



**“... il fallait que Dieu même, par Jésus-Christ
Notre-Seigneur, nous montrât lui-même le chemin
que nous devons tenir...” (MD 3.3.1)**

Les disciples cheminent ensemble vers Emmaüs, localité qui peut tout aussi bien représenter n'importe quel lieu, et nous pouvons même parfaitement la situer dans notre propre cœur.

En CHEMIN

Les disciples d'Emmaüs se dirigeaient vers leur maison. Ils retournaient à leur monde de toujours, à leurs origines, leurs occupations antérieures, à leur sécurité. Tous deux s'éloignaient de Jérusalem avec des sentiments mitigés, perplexes et défaits. Ils cheminaient la tête basse. Ils avaient cru trouver en la personne et dans le message de Jésus de Nazareth le sens de leur vie, mais leurs espoirs s'étaient évanouis. Mieux valait pour eux se réfugier dans la sécurité et retourner chez eux.

Comme eux, nous aussi nous sortons toujours d'un lieu (Jérusalem) pour aller vers un autre (Emmaüs). Appelés à sortir de nous-mêmes, nous devenons pèlerins. Hommes et femmes qui cheminent à des rythmes différents, aux motivations diverses et tiraillés entre leurs désirs et la réalité. En tant que lasalliens nous le faisons *ensemble et par association* découvrant en Dieu un compagnon de voyage. Dans quelles attitudes, avec quelles convictions et à partir de quelles valeurs cheminons-nous ?

Dialoguer et se laisser ACCOMPAGNER

Les disciples partagent en chemin ; ils le font en se parlant, en se posant des questions importantes. Tristes et désolés leurs yeux sont incapables de voir. Se joint à eux un marcheur inconnu, ignorant apparemment ce qui s'est passé. C'est Jésus. « *Mais leurs yeux ne sont pas en mesure de le reconnaître* »¹. Jésus dialogue avec eux, les écoute avec intérêt et s'intéresse à leurs préoccupations.

C'est sur le chemin de la vie quotidienne que nous aussi nous exprimons les questions, les doutes, les certitudes et les débats importants de notre vie, comme la foi ou la vocation à laquelle nous sommes appelés.

Pour certains, nous nous laissons interroger, nous écoutons, dialoguons ; nous nous laissons accompagner et même, nous accompagnons les autres. Nous pouvons parcourir le chemin avec énergie et dans une perspective positive, en étant motivés et désireux de dépasser toute difficulté, quelle qu'elle soit, pleins d'espérance et essayant de donner sens à la vie.

Pour d'autres, il faut le reconnaître, nous marchons comme les disciples d'Emmaüs dans l'obscurité. Nous allons à la dérive, au hasard comme dans un labyrinthe, sans issue. Nous vivons des instants confus, de peur, de doute, de vide comme si la braise qui maintenait la chaleur en notre cœur s'était éteinte. Nous nous sentons exposés, orphelins et à court de réponses face aux interrogations qui surgissent en notre vie. Et même certaines réponses possibles ne nous servent plus comme le rappelle si bien Mario Benedetti « *quand nous pensions avoir toutes les réponses, soudain, les questions ont changé* »².

¹ Pape François. Audience générale 24 mai 2017

² Cité en González-Geraldo, José L. *Educación, Desarrollo y Cohesión Social*. Ediciones de la Universidad de Castilla La Mancha, 2015. p. 321.



Quand en chemin nous nous sentons tristes, découragés ou seuls, il nous semble que le voyage dure bien plus longtemps. Quand quelqu'un nous accompagne le voyage devient plus agréable. C'est une expérience que connaissent bien ceux qui ont parcouru le chemin de Compostelle ou d'autres chemins spirituels car nous ne sommes pas seuls.

Dieu marche avec nous, même si nous ne reconnaissons pas toujours sa présence ; et, peut-être, comme les disciples d'Emmaüs, avons-nous besoin que Dieu nous ouvre les yeux, pour voir qu'il chemine à nos côtés et nous accompagne. Notre Fondateur écrivait : « *Le chemin que vous avez à faire dans ce monde étant si périlleux, il vous faut un guide pour y marcher sûrement* ». (MF 164,2,1)

Pour le découvrir à nos côtés, nous pouvons aider les personnes de notre entourage. Nous sommes appelés à nous accompagner mutuellement en communauté sans compter les moyens ou les ressources. Pour notre croissance personnelle nous devons cheminer avec quelqu'un, marcher ensemble et partager notre vie.

S'accompagner avec efficacité :

- ▶ Exige des compétences, une disposition à travailler en équipe et savoir jusqu'à quel point nous sommes disposés à marcher.
- ▶ Implique découvrir la personne, la regarder avec empathie et confiance, sans la juger, sans être envahissants. Assumer la diversité avec respect. Trouver le trésor présent dans l'autre avec générosité et respect. Apprendre à écouter et voir l'autre, se laissant transformer par lui.
- ▶ Demande du temps et des dynamiques qui le facilitent.



LE RECONNAÎTRE en chemin

Les disciples d'Emmaüs ignoraient que le Christ était ressuscité. Cependant les paroles du marcheur avaient, peu à peu, enflammé leur cœur, d'où leur invitation pour qu'il reste avec eux. Jésus accepta leur invitation et refit pour eux le geste de prendre le pain, de le bénir, de le rompre et de le donner. Dans le repas partagé, ils le reconnurent. Et, soudain, Il disparut. Devant leurs yeux restait le pain partagé et dans leur cœur la douceur de ses paroles. Le chemin qui mène à Emmaüs est celui de toute personne et de tout lasallien qui désire découvrir comment Dieu l'accompagne dans sa vie.

Nous savons que Dieu existe mais il nous est parfois difficile de le rencontrer vraiment et de le reconnaître. Il nous faut en faire l'expérience et crier : « *reste toujours avec nous Seigneur ! Aide-nous à te découvrir y compris dans la douleur ! À te reconnaître ! À t'accueillir avec espérance !* »

Nous savons que Dieu veut être le compagnon de route de notre vie. Notre Fondateur l'affirme quand il nous dit que « Jésus-Christ, étant au milieu de vous, se donnera à vous et vous communiquera son esprit ». (Cf. MD 30,3,2)

LASALLIENS



EN TANT QUE LASALLIENS



**« Il ne suffit pas de naviguer sûrement :
il faut arriver au port. »
(MF 164,3,1)**

Nous arrivons à La Salle par des chemins différents. Il serait bon de se le remémorer et de consacrer quelques instants de silence pour faire notre *souviens-toi*, c'est-à-dire, reprendre en notre cœur le chemin que nous avons parcouru jusqu'à ce jour.

Dans notre chemin lasallien différentes expériences se mêlent. Certaines s'avèrent joyeuses et positives, de sorte qu'elles éclairent d'une lumière particulière les moments vécus ; d'autres sont des expériences douloureuses qui peuvent même avoir laissé des blessures.

Il nous faut poursuivre le chemin, guérir les blessures et développer une pédagogie évangélicisatrice qui transforme notre cœur. Cela sera possible si :

- ▶ Nous nous branchons à la source de vie et partageons le trésor que nous vivons, de façon personnelle et en communauté.
- ▶ Nous nourrissons de façon adéquate notre vigueur charismatique, missionnaire, apostolique nous gardant de l'anorexie spirituelle, des relations troubles et de la perte de clarté dans nos yeux et de l'ardeur du cœur.
- ▶ Nous dépassons les rigidités institutionnelles qui nous guident et empêchent la vie de se dérouler en communion avec les autres.
- ▶ Nous célébrons de façon active et créative 2019 comme année des vocations lasalliennes.

CÉLÉBRER 300 ans de vie

Sommes-nous disposés à partager « **un cœur, un engagement, une vie** » comme l'a fait saint Jean-Baptiste de La Salle qui a donné l'élan à ces 300 années d'histoire vivante ?

Un CŒUR

De La Salle et ses premiers compagnons ont pu faire naître notre Famille lasallienne. Ils furent des personnes ouvertes à l'action de Dieu, ils l'ont laissé « toucher leur cœur ». Leur cœur battait au rythme de celui de Dieu, de celui des enfants et des jeunes les plus nécessiteux. Dieu les a touchés au plus profond de leur être et les a guidés pour bouleverser le cœur de ceux qui marchaient avec eux. Il leur a donné la grâce d'être la source d'un nouveau charisme dans l'Église et pour le monde.

Et comme tout charisme, « *c'est une grâce, un don... qui est offert à quelqu'un non pas parce qu'il est meilleur que les autres ou parce qu'il l'aurait mérité : c'est un cadeau que Dieu lui fait, pour qu'avec la même gratuité et le même amour, il puisse le mettre au service de la com-*

munauté tout entière, pour le bien de tous »³.
Un charisme reçu gratuitement, comme don pour le bien de ceux que Dieu nous a confiés et qui sont le centre de notre mission : nos élèves, en particulier les plus pauvres. Notre Fondateur l'exprime ainsi : « Faites en sorte, par votre zèle, de donner des marques sensibles que vous aimez ceux que Dieu vous a confiés ». (MR 201,2,2)

Il ne s'agit pas d'un amour abstrait ou angélique, mais concret et exprimé en paroles audibles, en gestes, attitudes et actions de vie : dans l'accueil de celui que l'on enseigne, l'attention à ce qu'il vit, la reconnaissance et l'appréciation de ses efforts, le motivant et soutenant dans sa croissance, le remettant en cause de façon opportune, le corrigeant avec justice... tout cela est l'expression de notre zèle lasallien qui constitue notre pédagogie propre.

En tant qu'éducateurs lasalliens nous ne devons pas craindre de gagner et toucher le cœur de nos élèves ; nous devons plutôt nous efforcer de gagner leur confiance et leur affection. Il s'agit de soigner la relation positive éducateur-élève puisque cela contribue, avec notre témoignage, à un apprentissage plus efficace.

Une pédagogie appropriée permet d'atteindre les grands objectifs que l'éducation lasallienne se propose, en particulier celui de conduire nos élèves à vivre une vie en Dieu. Oui, même en ces temps où les gens se détournent

du mystère et de Dieu, les recommandations de notre Fondateur restent d'actualité : « ... profitez-vous de l'affection qu'ils ont à votre égard pour les porter à Dieu ?... Il faut que vous regardiez l'obligation que vous avez de gagner leur cœur comme un des principaux moyens de les engager à vivre chrétiennement... » (MF 101,3,2; MF 115,3,2)

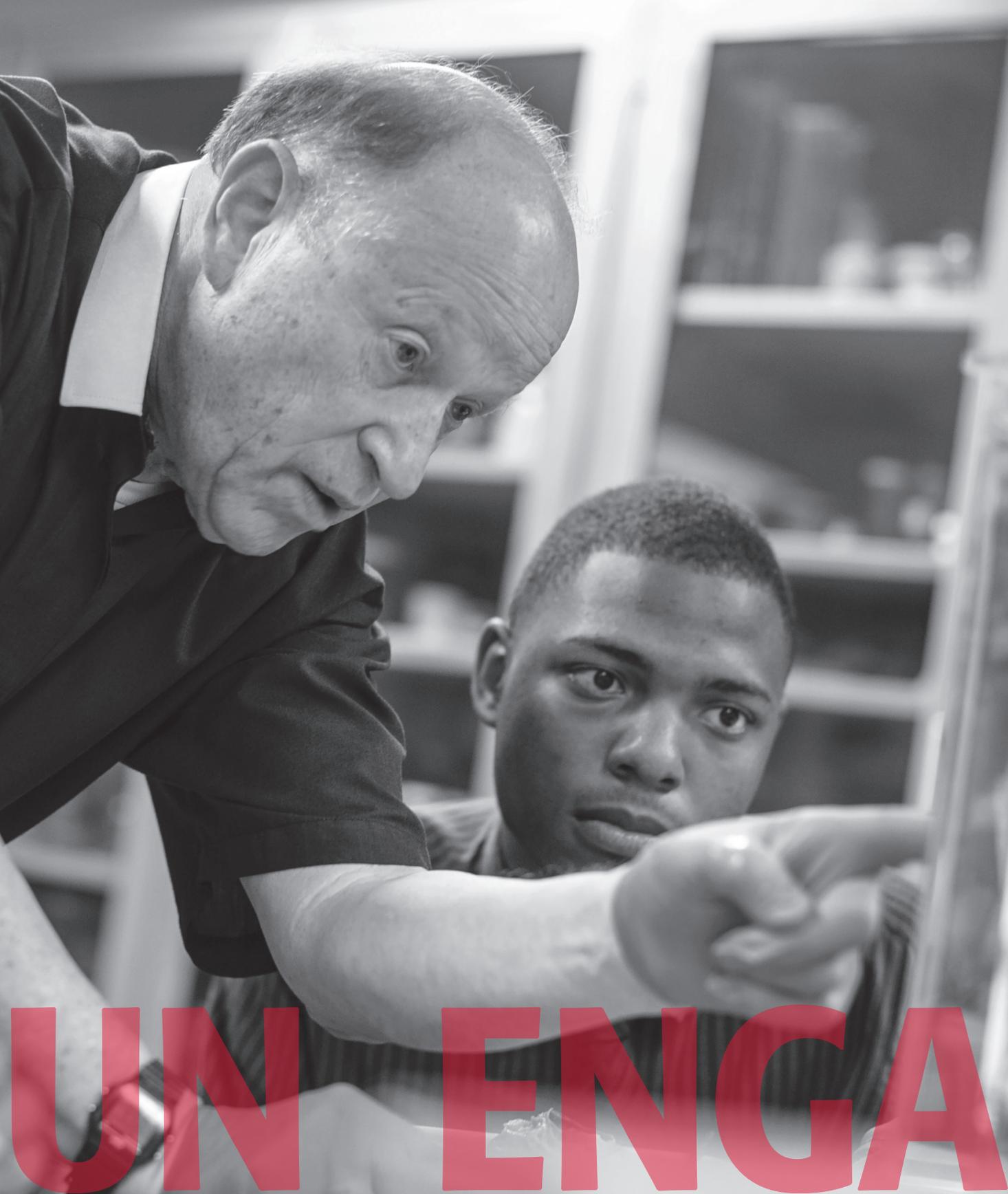
Toucher les cœurs est un don et un art. Un don que nous recevons de Dieu et devons constamment demander. Un art qu'il faut cultiver et laisser se développer en nous. Tout ce qui est cultivé, avec le temps et les efforts, grandit, prend vitalité et donne du fruit.

La pédagogie du cœur a un regard à la fois prophétique et mystique ; un regard à partir de l'amour de Dieu qui se manifeste dans les éducateurs et les élèves. C'est une pédagogie qui cherche l'amour filial entre les élèves et les éducateurs en lien avec Dieu. À partir de là, nous éducateurs accompagnons la croissance de l'autre personne, l'aidons à apprendre et développer des capacités, des attitudes, des valeurs personnelles et sociales contribuant ainsi à créer un avenir meilleur pour la société

Aujourd'hui, nous tous qui nous reconnaissons de la Famille lasallienne nous avons aussi besoin de nous laisser toucher par Dieu et de sentir à nouveau l'appel à être, « ensemble et par association cœur, mémoire et garant du charisme lasallien ». R 157 Être lasallien de cœur. Ce n'est possible que si « notre cœur est brûlant ». (Cf. Lc 24,32)

³ Pape François. Audience générale 1er octobre 2014





Un engagement

Toute la vie de saint Jean-Baptiste de La Salle était orientée vers Dieu, pour l'aimer, le servir et servir les autres. Toute sa vie fut une réponse constante à ce qu'il lui inspirait dans la prière et à l'écoute des besoins de son entourage. Il n'a pas hésité à réorienter sa vie en surmontant toutes ses peurs.

En lui répondant, il a été conduit à une vie d'engagement envers les autres : « *de sorte qu'un engagement le conduisit dans un autre, sans l'avoir prévu dans le commencement* ». (MSO 6)

L'esprit de notre Fondateur, Patron universel des éducateurs, continue à vivre en nous et il nous revient de l'actualiser aujourd'hui en répondant aux besoins de tant d'enfants, jeunes et adultes. Comment ou quand l'actualisons-nous ?

Quand nous vivons notre vie d'éducateurs comme une vocation pleine et nous engageons :

- ▶ En communauté, misant sur une éducation intégrale et une culture vocationnelle qui éclairent la recherche humaine de la vérité qui donne sens à toute une vie.
- ▶ Associés, étant capables d'opter pour le dialogue, l'humilité, le respect de la diversité, la justice, la paix et l'intégrité de la création à partir d'une solidarité active pour et avec les plus pauvres et pour l'avenir de notre planète.

Nous pourrions donner davantage de formes concrètes de vivre notre engagement lasallien et enrichir ainsi la réflexion commune.

Une vie

Un cœur engagé n'est possible que dans une vie pleine et en recherche constante, capable de dépasser les contradictions et les incohérences car il se sait dans les mains de Dieu.

Notre Fondateur a vécu en, avec et pour Dieu. Une vie centrée sur l'essentiel : « *pour cette vie, vous ne devez vous étudier qu'à faire régner Dieu par la grâce et par la plénitude de son amour dans votre cœur* » (MD 67,1,1) nous écrit le Fondateur en indiquant ce qui doit être le plus essentiel. Sa vie nous interroge aujourd'hui plus que jamais alors que nous vivons si éloignés de Dieu.

Par la spiritualité lasallienne nous savons qu'il nous faut être toujours en marche et arriver à bon port. Dans notre traversée, l'expérience nous dit que notre cœur est comblé quand nous répondons à l'appel de Dieu. À quoi Dieu nous appelle-t-il en ces instants de notre vie ?

La vocation est quelque chose de dynamique, elle est en croissance et continuel développement. Vivre sa vocation, quelle qu'elle soit, nous permet de parcourir notre route avec joie, optimisme, allégresse, en partageant avec les autres tout ce que nous rencontrons de richesse en chemin. Elle nous demande la confiance en Dieu, la fidélité, l'engagement et la cohérence avec l'option choisie.

UN ENGAGEMENT

IV.

DISPOSÉS À RETOURNER À JÉRUSALEM POUR « PRATIQUER LE BIEN »



**« Leur cœur devint tout ardent
pour la pratique du bien ».**

MD 30,3,1

Et, se levant à l'instant, ils retournèrent à Jérusalem. Ce fut l'action que firent les disciples d'Emmaüs après l'expérience vécue en chemin et au repas partagé. Et cette expérience fut telle pour eux qu'ils réussirent à restaurer la communion perdue et à retourner à la rencontre de la communauté pour témoigner de ce qu'ils avaient entendu, vu et vécu.

Le monde continue d'avoir besoin de découvrir que Dieu est amour proche qui se révèle aussi lorsque nous cheminons avec les autres. Comme est vraie l'affirmation : « *Certes l'homme peut organiser la terre sans Dieu, mais 'sans Dieu' il ne peut en fin de compte que l'organiser contre l'homme* ». ⁴

Notre monde a besoin de personnes qui témoignent de la bonté et de la miséricorde de Dieu. Pour cela il nous faut vivre de façon unifiée, avoir des perspectives de vie et ne pas rester à se lamenter en chemin. Laisser derrière les préjugés, les peurs et les vieux schémas et nous lancer pour faire le bien dans notre Jérusalem à nous - qui est le lieu où chacun de nous a été appelé et mystérieusement placé par Dieu - pour y donner la vie ! L'image de l'œuf peut nous aider. Si un œuf se casse de l'extérieur la vie finit. S'il se brise de l'intérieur sous le coup de sa force interne, la vie commence. N'est-ce pas ?

Et nous nous demandons : comment pouvons-nous trouver cette énergie intérieure ?

► *Au niveau personnel* en n'étant pas des hommes et des femmes lents à comprendre ! En ayant une intense expérience personnelle avec Dieu. En vivant notre vie en lasalliens et lasalliennes avec foi, en fraterni-

té et dans une attitude de constant service. En étant toujours à jour, en particulier en ce qui concerne notre mission éducative. En passant du désespoir total à l'espérance. En atteignant le plus haut niveau de liberté intérieure possible.

► *Au niveau du groupe* en vivant et construisant ensemble la fraternité. En apportant le plus grand bonheur aux autres, en aimant nos élèves et nos compagnons de route. En respectant les processus, les rythmes des autres et en facilitant leur marche. En construisant des relations basées sur l'estime, l'amabilité, le dialogue et la compassion. En étant des agents de changement pour le bien commun. Et en aidant les autres à découvrir leur propre vocation.

Dieu continue à nous appeler, il veut le meilleur pour chacun de nous ; il nous demande un engagement sincère et transformateur. C'est seulement ainsi que nos cœurs continueront à vibrer ou se remettront à vibrer.

N'avons-nous pas besoin de ranimer la flamme de la foi et de redécouvrir Dieu dans notre vie ? Il est certain que dans notre cheminement le désir exprimé par Rainer Maria Rilke⁵ peut nous accompagner et nous pouvons même en faire une prière :

**« L'œuvre de la vision est faite ;
fais maintenant œuvre de cœur ».**

⁴ *Populorum progressio*, 42

⁵ Rainer Maria Rilke, "Élégies de Duino/ Sonnets à Orphée".

V.

PROPOSITION DE TRAVAIL COMMUNAUTAIRE



Nous vous invitons à partager de façon créative la réflexion et le travail réalisé dans chaque groupe ou communauté éducative à partir de la méthodologie **Design For Change**.⁶

1. Sentir:

- Centrons-nous sur ce que nous avons lu et réfléchi :
- Que ressentez-vous ? Qu'est-ce qui vous préoccupe ou vous pousse à agir de façon personnelle ou communautaire ?
- Classez l'information à partir de ce qui précède et approfondissez-en la compréhension.
- Synthétisez-la et choisissez un défi personnel et un défi communautaire.

2. Imaginer:

- Devant ce défi, proposez des idées.
- Choisissez-en les meilleures et plus opportunes.
- Trouvez une solution réaliste et réalisable.
- Concrétisez-la dans une proposition de changement.
- Élaborez un plan d'action.

3. Agir:

- Organisez le plan : lignes d'action, ressources, stratégies, agenda, tâches, responsabilités...
- Réalisez le défi : construisez sur l'idée et appliquez... mettez-la en pratique, donnez-lui vie individuellement et communautairement.

4. Partager:

- Envoyez votre histoire ou projet de changement au niveau local, de District, de Région ou d'Institut.
- Inspirez d'autres en disant la façon dont vous avez choisi le défi, l'avez abordé et mis en pratique.
- Célébrez-le dans votre milieu (collège, communauté éducative, etc.)
- Envoyez-nous un petit extrait de tout le projet pour inspirer tous les lasalliens et Communautés du monde à : comunicazione@lasalle.org.

NOUS VOUS INVITONS À ÊTRE CRÉATIFS.

⁶ <http://www.dfcworld.com>



RÉFLEXION LASALLIENNE

NUMÉROS PRÉCÉDENTS

2015 - 2016

1. «Une aventure évangélique»

2016 - 2017

2. «Un appel, plusieurs voix»

2017 - 2018

3. «Lasalliens sans frontières»

PROCHAIN NUMÉRO

2019 - 2020

5. «De grandes choses sont possibles»



**LASALLIENS
AU CŒUR ARDENT**

Pour en savoir davantage sur les initiatives
relatives à "LASALLIENS AU CŒUR

ARDENT" consultez:

www.lasalle.org

et nos réseaux sociaux.

Partagez vos expériences en nous
envoyant vos informations au courrier:
comunicazione@lasalle.org



lasalleorg

www.lasalle.org

Photos:

- Pages 1, 6, 8 et 16 ©Shutterstock
- Pages 2, 4, 10, 13, 14, 18 et 20 lasalle.org

Logo: Lasalliens au cœur ardent

L'équipe des Communications de la région RELAN
(Région Lasallienne d'Amérique du Nord) à Washington,
fait ce logo pour tous les Lasalliens du monde.

Disponible pour être édité et à l'usage international dans
www.lasalle.org